

CAPSULE DE RECHERCHE

no. 2 - Mai 2012



Portrait descriptif des adolescentes victimes d'agression sexuelle consultant au CIASF

Martine Hébert, Ph.D.

Le projet « Portrait des adolescentes victimes d'agression sexuelle » subventionné par le Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) a pour objectif de documenter les profils des adolescentes ayant dévoilé une agression sexuelle. Le projet se déroule avec la collaboration de différents milieux d'intervention. La présente capsule de recherche vise à offrir un portrait descriptif de la clientèle ayant consulté au Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille (CIASF).

Dans le cadre du projet, 57 adolescentes qui débutaient (âge moyen = 14,54) un traitement de groupe ont été rencontrées. Près du quart des adolescentes vivent dans une famille intacte (23,2%). Un peu plus qu'une adolescente sur trois vit avec l'un ou l'autre de ses parents (37,5%). Près de 40% vit dans un autre milieu (39,3%), soit en famille d'accueil (25,0%), en centre d'accueil (7,1%), chez les grands-parents ou un membre de la famille élargie (5,3%), ou autre (1,8%). La grande majorité fréquente un établissement scolaire (96,5%). Quant à la scolarité des mères, un peu moins d'une mère sur trois a entrepris ou complété des études post-secondaires (primaire: 5,8%; secondaire: 61,5%; collégial: 19,2%; universitaire: 13,5%).

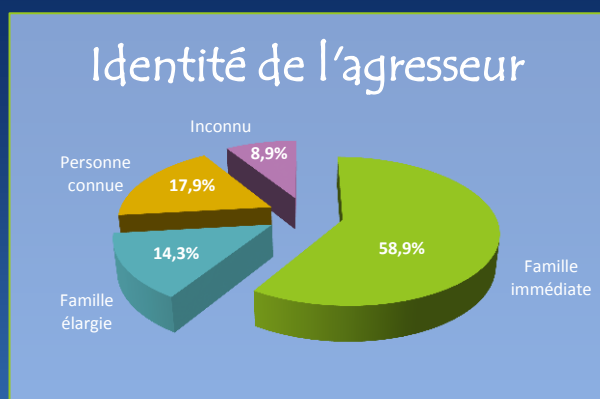
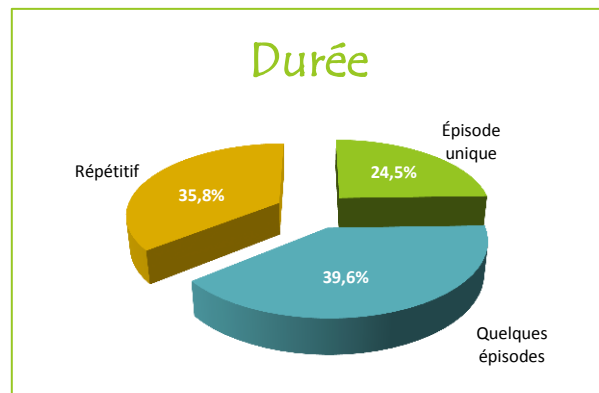
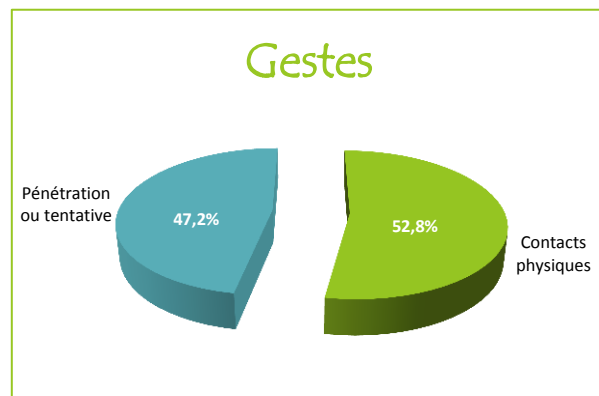
Échantillon

L'échantillon est composé de cinquante-sept (n=57) adolescentes agressées sexuellement, âgées entre 12 et 17 ans. Ces adolescentes ont consulté au Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille entre mars 2006 et février 2011. Elles ont complété l'évaluation clinique par questionnaire et ont accepté que les données soient utilisées à des fins de recherche.

Caractéristiques des agressions sexuelles

Les informations sur les caractéristiques des agressions sexuelles vécues par les adolescentes ont été collectées à l'aide d'un questionnaire complété par les intervenantes du centre. Les agressions sexuelles vécues par les adolescentes rencontrées au CIASF pourraient être qualifiées de sévères en ce qui a trait aux gestes et à la durée. Les données révèlent que 47,2% des adolescentes ont vécu une tentative de pénétration ou une pénétration digitale, vaginale ou anale, ou des contacts buccaux-génitaux. Un peu plus de la moitié des adolescentes ont été contraintes à des contacts physiques. Près d'un quart ont vécu un seul épisode, environ 40% ont subi quelques épisodes et presque le tiers ont vécu les agressions sexuelles de manière répétitive.

Un peu plus de 60% des adolescentes étaient âgées de 11 ans ou moins lors du premier épisode d'agression (61,1%), dont 14,8% étaient âgées de moins de 6 ans. Les adolescentes qui ont vécu leur premier épisode d'abus à l'adolescence représentent une proportion de 38,9% dans cet échantillon. Les données permettent de constater que les agressions sexuelles sont dévoilées par les victimes après de longs délais. Ainsi, seulement 8,9% des adolescentes auraient dévoilé dans les 24 heures suivant l'agression sexuelle, 15,6% dans le mois et 15,6% dans l'année. Par ailleurs, 60,0% ont dévoilé l'agression sexuelle plus d'un an après l'événement.



Pour plus de la moitié des adolescentes, l'agresseur sexuel est un membre de leur famille immédiate. Parmi ces adolescentes, 18,8% ont été agressées par leur père, 18,8% par leur frère, 46,9% par le conjoint de leur mère, 12,5% par l'enfant du conjoint et 3,1% par le parent d'accueil.

Dans cet échantillon, tous les agresseurs sont de sexe masculin (100%). Près de 30% des agresseurs (29,4%) sont âgés de 19 ans et moins, et le deux tiers (68,6%) ont entre 20 et 59 ans. Une minorité d'adolescentes (2,0%) ont été agressées par une personne âgée de 60 ans et plus.

Quant à l'identité de l'agresseur, les données indiquent que dans la très grande majorité des cas, l'agresseur est une personne connue par l'adolescente et que pour près de trois adolescentes sur quatre, l'agresseur est un membre de la famille immédiate ou élargie. Seulement une faible proportion des cas impliquent des personnes inconnues.

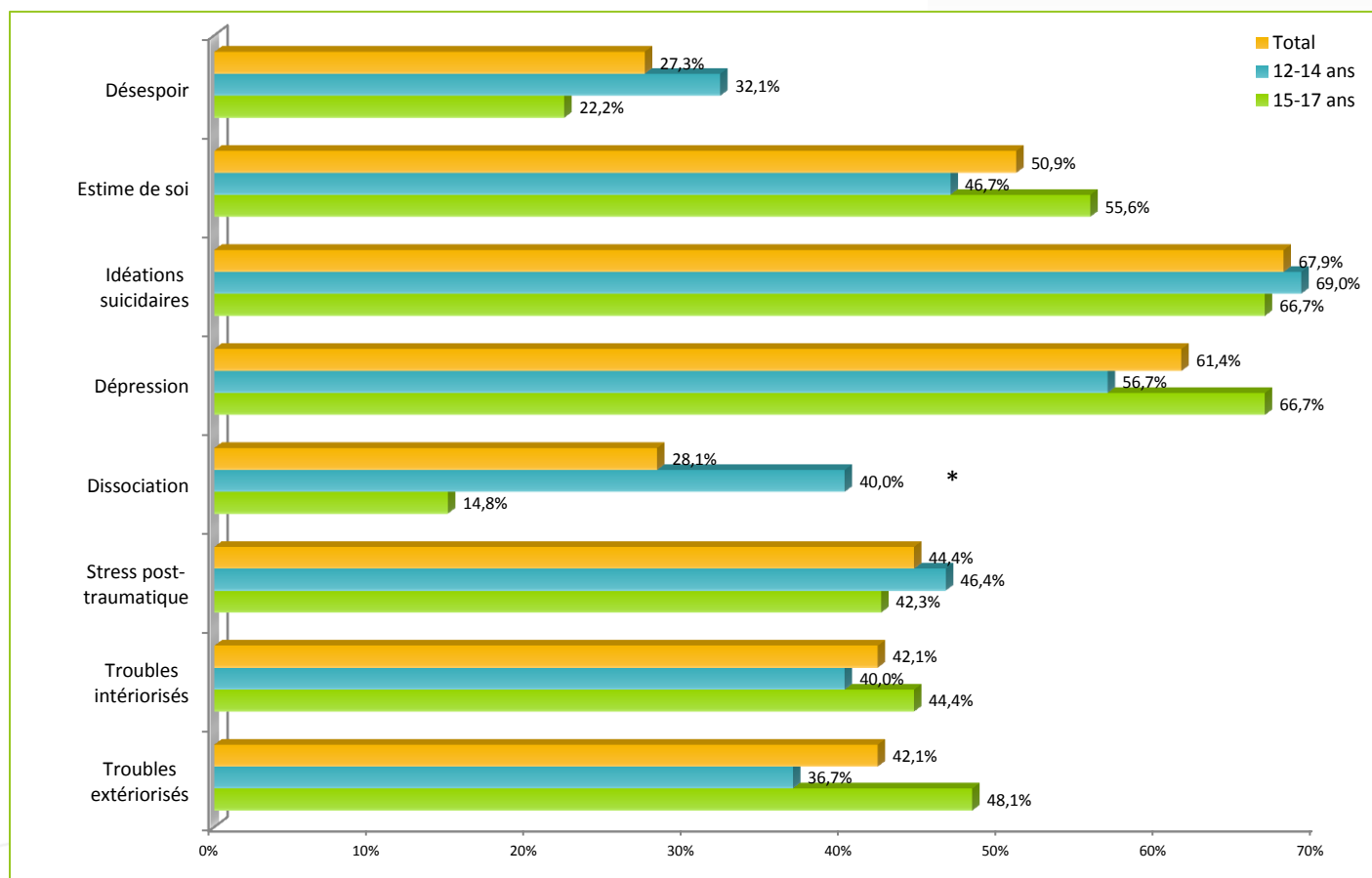
Portrait clinique

Le graphique ci-après présente les proportions d'adolescentes affichant des résultats atteignant le seuil clinique pour chaque dimension étudiée. Dans l'ensemble, plus de la moitié des adolescentes rapportent des idées suicidaires. Les mesures complétées par les adolescentes révèlent que pour 61,4% des cas, les symptômes de dépression atteignent le seuil clinique, i.e. un score qualifiant les symptômes de modérés à sévères, alors que le taux est de 27,3% pour le désespoir (symptômes modérés à sévères). Une adolescente sur deux (50,9%) rapporte une faible estime de soi. Les données indiquent qu'environ 42% des cas atteignent le seuil clinique pour les troubles intérieurs et les troubles extérieurs alors que le taux atteint 44,4% pour les symptômes de stress post-traumatique. Quant aux symptômes de dissociation considérés cliniques, 27,1% des cas atteignent le seuil clinique.

Les proportions des adolescentes regroupées selon leur âge (12-14 ans vs 15-17 ans) atteignant le seuil clinique sont relativement équivalentes sur l'ensemble des symptômes étudiés. Toutefois, les analyses indiquent que davantage d'adolescentes plus jeunes (12-14 ans) obtiennent des cotes atteignant le seuil clinique pour les symptômes de dissociation.

Outils d'évaluation

- Désespoir (Beck Hopelessness Scale - BHS)
- Estime de soi (Rosenberg Self-Esteem Scale - RSES)
- Idéations suicidaires (Beck Scale for Suicide Ideation - BSS)
- Symptômes de dépression (Beck Depression Inventory - BDI)
- Symptômes de dissociation (Adolescent Dissociative Experience Scale - ADES)
- Symptômes de stress post-traumatique (Children's Impact of Traumatic Events Scale II - CITES II)
- Troubles de comportements intérieurs et extérieurs (Youth Self Report - YSR)



Relations amoureuses, violence et comportements sexuels

Des 57 adolescentes, 49 rapportent avoir eu un amoureux au cours de la dernière année. Parmi celles-ci, 30,6% déclarent avoir vécu un ou des épisodes de violence psychologique sévère (ex. traiter de noms, détruire un objet lui appartenant, menacer de frapper) alors que 22,4% rapportent des situations de violence physique (ex. frapper, bousculer).

Des données descriptives illustrent le vécu sexuel des adolescentes. De l'échantillon total, 34 adolescentes (59,6%) avaient déjà eu un partenaire sexuel au cours de leur vie. L'âge moyen au moment des premières activités sexuelles est de 13,06 ans ($\pm 1,39$). Les données révèlent que le nombre moyen de partenaires sexuels au cours des trois derniers mois est de 1,68 ($\pm 1,61$, varie entre 0 et 9) et de 5,58 ($\pm 5,80$, varie entre 1 et 25) partenaires sexuels à vie. Vingt-deux (22) adolescentes ont mentionné se sentir à l'aise ou très à l'aise à l'idée d'avoir des relations sexuelles avec un-e partenaire amoureux et le même nombre ressent ce sentiment d'aisance lors des relations sexuelles. Quatre-vingt-huit pourcent (88,3%) des adolescentes affirment utiliser une méthode contraceptive la plupart du temps ou toujours lors de leurs relations sexuelles. De celles-ci, 65,8% choisissent d'utiliser une méthode contraceptive de type hormonal. Un peu plus du trois quart des adolescentes (76,5%) mentionnent recourir la plupart du temps ou toujours à une méthode de protection contre les infections transmissibles sexuellement (ITS). Cinq (5; 14,7%) adolescentes ont dit avoir déjà eu une ITS.

Remerciements

L'auteure tient à remercier les adolescentes qui ont participé à cette étude, ainsi que tout le personnel du Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille. De plus, cette étude ainsi que cette capsule n'auraient pu être réalisées sans l'implication du personnel de recherche: Manon Robichaud et Mélanie St-Hilaire, professionnelles de recherche, les coordonnatrices: Marie-Ève Brabant et Lyne Hébert, ainsi que les assistantes de recherche, les stagiaires et les bénévoles qui ont participé à ce projet.

Pour plus d'informations:

Martine Hébert, Ph.D.

Professeure-chercheuse

Département de sexologie

Université du Québec à Montréal

Cotitulaire de la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants

Responsable de l'Équipe Violence Sexuelle et Santé (EVISSA)

Responsable de l'Équipe des IRSC sur les traumatismes interpersonnels

Courriel: hebert.m@uqam.ca

Référence de la capsule:

Hébert, M. (2012). *Capsule de recherche #2: Portrait descriptif des adolescentes victimes d'agression sexuelle consultant au Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille (CIASF)*. Équipe de recherche FQRSC – Violence sexuelle et santé (ÉVISSA), UQAM, Montréal, QC.

